

DÉBAT

Des compteurs d'eau dans nos maisons?

Amélioration de la gestion de l'eau pour les uns, risque de privatisation des aqueducs pour les autres, l'idée d'implanter des compteurs d'eau à la grandeur de la province est loin de faire l'unanimité.

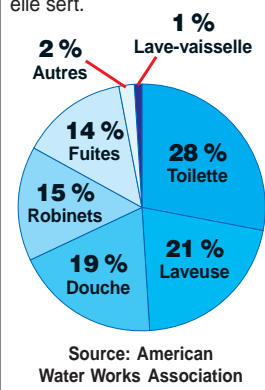
par Fabien Deglise

Aroseurs compulsifs de pelouse, nettoyeurs d'asphalte au jet d'eau et maniaques du «minouchage» d'auto, l'heure du gaspillage pourrait bientôt prendre fin avec l'implantation de compteurs d'eau. Les entreprises aussi n'ont qu'à bien se tenir. Quand on sait qu'un seul urinoir avec chasse d'eau automatique démarrant toutes les 2 minutes utilise environ 8 000 litres par jour... Commerces, industries et résidences confondues, il se consomme au Québec une moyenne record de 777 litres d'eau potable par jour et par personne. Loin devant l'Ontario et ses 558 litres. Même qu'à Montréal on frise les... 1 200 litres!

Les compteurs d'eau sont une solution simple et efficace afin de mieux gérer cette ressource, soutient Hubert Demard,

À la maison

Dans une résidence, environ la moitié de l'eau potable est utilisée à l'extérieur pour arroser l'auto, le jardin, la terrasse, etc. À l'intérieur, voici à quoi elle sert.



du Réseau Environnement, un regroupement de professionnels en environnement en faveur de l'installation de compteurs. Déjà, une poignée de citoyens, dont ceux des villes de Sainte-Foy et de Brossard, ainsi que quelques entreprises, dont Molson — un grand buveur d'eau! —, ont installé des compteurs et paient à l'usage.

Un système peut-être efficace, mais pas sans effets pervers, ajoute Martine Ouellet, présidente de la coalition Eau-Secours, un organisme voué à la défense du libre accès à l'eau. Car l'entrée du compteur ouvre aussi la porte à la privatisation des réseaux de distribution d'eau, comme c'est le cas en Europe. Avec, à la clé, des factures salées.

Avantage ou inconvénient?

Pour qui?

À quel prix?

Pour



Hubert Demard
– Réseau Environnement

«Avec des compteurs, il est possible de savoir exactement où s'en va l'eau et comment elle est utilisée, ce qui est très difficile à évaluer en ce moment dans la plupart des municipalités du Québec. Le hic: il se consomme beaucoup trop d'eau. Est-ce à cause des fuites dans les maisons ou dans le réseau d'aqueduc? Du gaspillage dans les résidences ou dans les institutions qui possèdent, par exemple, des systèmes de toilettes inadaptés? Les compteurs d'eau vont permettre de répondre à toutes ces questions et, du même coup, aider les villes à prendre les mesures qui s'imposent pour mieux gérer cette ressource.»

«Pour les gros utilisateurs avant tout. Les industries comme les institutions qui utilisent beaucoup d'eau. En mesurant leur consommation et en leur facturant le coût, cela risque de les obliger à revoir leur façon de faire pour limiter le gaspillage. Il est clair également que cette mesure, généralisée à l'ensemble des résidences, va permettre de meilleures pratiques en matière de distribution d'eau. Et le secteur public peut très bien s'en occuper. À preuve: plusieurs villes du Québec, comme Sainte-Foy et Brossard, ont des compteurs d'eau depuis des années et la gestion est toujours dans les mains des municipalités. Ce ne sont pas les compteurs qui ouvrent la porte à la privatisation, mais plutôt la mauvaise gestion.»

«Au même prix qu'aujourd'hui. L'eau qu'on boit chez nous n'est pas gratuite. On la paye déjà par le biais de notre taxe foncière. Mais, comme pour les services de police ou de pompier, nous ne le voyons pas. La différence avec le compteur? Les citoyens vont savoir exactement combien ils dépensent pour leur eau. Point. Ça fonctionne très bien avec l'électricité, alors pourquoi pas avec l'eau?»

Contre



Martine Ouellet
– Présidente de la coalition Eau-Secours

«Plusieurs études menées en Europe le prouvent: l'implantation des compteurs d'eau ne réduit pas le gaspillage. Ce qui est davantage profitable, ce sont sans aucun doute les programmes de sensibilisation au respect de la ressource, des règles sur les périodes d'arrosage, des normes environnementales pour, par exemple, les toilettes, mais aussi la lutte contre les fuites dans le réseau de distribution. À Montréal, de 30 à 40 % de l'eau potable produite disparaît de cette façon. En 1981, la municipalité de Pierrefonds a instauré un programme de détection et de colmatage des fuites. Conséquence: la consommation quotidienne est passée de 840 à 600 litres par personne.»

«Pour les grandes multinationales de l'eau qui reluquent depuis des années notre système de distribution d'eau. La stratégie est connue: on implante les compteurs, on impose une facturation détaillée pour permettre aux gens de voir combien leur coûte l'eau et, après, on place le tout dans les mains du privé. L'eau, c'est un bien essentiel rentable à gérer pour une entreprise privée. Personne ne peut s'en passer. Conséquence: le rendement et les profits sont garantis. Les grands gestionnaires d'eau, comme Vivendi [sa filiale, la Générale des Eaux, approvisionne 43 millions de Français], ne sont pas devenus si riches pour rien...»

«Les compteurs d'eau ont un coût d'installation, d'entretien et de relevé. Qui va en payer le prix, pensez-vous? Les grands perdants risquent d'être les personnes à faibles revenus qui, face à l'augmentation du prix de l'eau, vont peut-être devoir s'en priver un peu. Les locataires aussi vont trouver ça douloureux. Actuellement, les propriétaires incluent une partie de leurs comptes de taxes dans les loyers, et ceux-ci ne vont pas baisser quand tout le monde sera obligé de payer son eau à l'utilisation. C'est ridicule. D'autant qu'aujourd'hui, la taxation municipale fait très bien l'affaire. Plus le terrain et la maison sont grands, plus la consommation d'eau l'est et plus les taxes sont élevées.»

Photos: Réjean Poudrette

Pour éviter les compteurs d'eau...

... évitez le gaspillage. «Ce n'est pas plus compliqué que de mettre son bac de recyclage dehors et tout le monde en sort gagnant», assure Hubert Demard, du Réseau Environnement.

• **En réparant les fuites.** Une chasse d'eau mal ajustée qui laisse couler un filet en continu peut gaspiller jusqu'à 950 litres d'eau par jour.

• **En adaptant ses équipements domestiques.** Un réservoir de toilette de 6 litres plutôt que de 12 ou un pommeau de douche à faible débit sont de bons exemples.